

SOMMAIRE

Identification de l'œuvre.....	page 3
Iconographie	page 4
Constat d'état	pages 5 à 10
Diagnostic	page 11
Proposition de traitement.....	page 12
Rapport de restauration.....	pages 13 à
I. Restauration conservative	
Refixage de la couche picturale	page 13
Dépose du châssis	page 13
Cartonnage de protection.....	page 14 à 15
Dérestauration.....	page 15
Nettoyage du revers de la toile	pages 16 à 17
Consolidation du support toile (incrustations).....	pages 18 à 19
Décartonnage	pages 19 à 20
Doublage du support toile	pages 23 à 24
Tension sur châssis.....	page 24
II. Restauration esthétique	
Décrassage de la couche picturale.....	page 20
Allègement du vernis oxydé.....	pages 21 à 22
1 ^{er} vernis : résine Dammar (protection de la matière picturale).....	page 25
Comblement des lacunes de matière picturale (masticage)	page 25
2 ^{ème} vernis : résine Laropal ® (saturation des mastics)	page 26
Réintégration chromatique (retouches)	page 26
Vernis final de protection : résine Régalez ®	page 27
III. Conservation préventive	
Fixation des clés au châssis	page 27
Pose d'un dos protecteur anti poussière et humidité	page 27
Conseils en conservation préventive	page 28
Liste des produits utilisés.....	page 28
Vue avant après restauration.....	page 30

CONSTAT D'ÉTAT DE L'ŒUVRE

Châssis : format non standard fixe.

Altérations : non d'équerre, nombreuses fêlures et cassures, nœuds dans le bois, très sale et taché (coulures blanches et cire).



Cassure, fêlure, nœud dans le bois, coulure indéterminé

Support : toile de lin au tissage industriel de densité moyenne en armure toile. Les tranches sont visibles mais sans retour. Un tampon est visible au revers de la toile mais illisible. Le revers présente deux pièces couvrant la moitié de la partie supérieure et 1/3 de la partie inférieure collées à la cire et à la céruse. En outre il est à noter la présence de ruban adhésif de type scotch sur une déchirure complexe de la toile dans la partie supérieure de l'œuvre.



Pièces et ruban adhésif

Couche picturale : La couche picturale est composée : 1 : d'une préparation blanche de nature artisanale, en effet l'absence de préparation sur les tranches laisse supposer que l'artiste a lui-même préparé sa toile avec soin. La préparation est visible en fond de lacune et en dépôt localisé sur les tranches. 2 : d'une couche colorée très fine dont la palette est fidèle à la mode des œuvres peintes du XIX^e soit, des tons sombres pour les fonds rehaussés par les teintes claires des carnations et dentelles permettant ainsi de mettre le personnage en exergue.

La couche picturale présente un réseau de craquelures multidirectionnelles prononcé mais sain malgré quelques amorces de soulèvements très localisés sur les bordures des accidents.

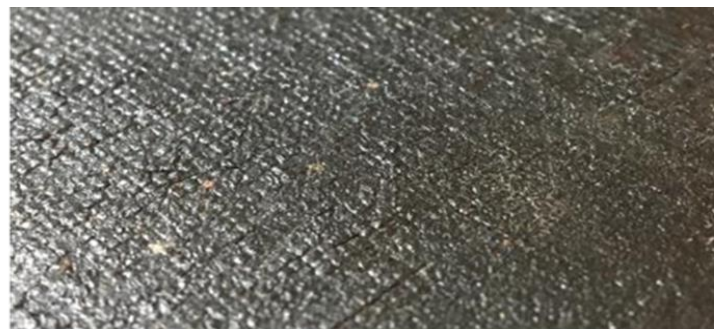


Préparation blanche apparente



Réseau de craquelures sain

Altérations: la couche picturale semble écrasée attestant d'un repassage abusif lors d'une restauration antérieure provoquant ainsi une empreinte de la toile dans la couche picturale. De nombreux repeints sont visibles tant sous lumière UV qu'à l'œil nu, en particulier sur les zones accidentées ayant fait l'objet de restauration antérieures . Ces repeints ont été effectués parfois sans masticage préalable, à même la toile et sans rapprochement des bords des déchirures laissant visibles les fibrilles de la toile. L'adhésif utilisé pour coller les pièces : de la céruse ou blanc de plomb devient en vieillissant dur comme de la pierre, et en se durcissant au fil du temps occasionne ainsi des déformations majeures de la toile ainsi que sur la couche picturale.



Ecrasement de la matière picturale



Repeint à même la toile



Repeint



Repeint détail : bords des déchirures non rapprochés laissant les fibrilles visibles



Déformation majeure de la couche picturale

DIAGNOSTIC

Le châssis trop frêle et fragilisé par les nombreuses cassures n'assure plus son rôle de maintien de la toile, il est préférable de le changer pour un châssis neuf à clé permettant d'adapter la tension de l'œuvre en fonction de l'hygrométrie ambiante.

Le support toile a considérablement pâti de la pose de pièces avec un adhésif trop fort et peu réversible qui a occasionné des tensions et déformations majeures sur le support. En outre le tissage relativement lâche, et les diverses manipulations ainsi que le stockage de l'œuvre l'ont particulièrement fragilisé. Le support toile devra être renforcé par un doublage.

La couche picturale très encrassée souffre de nombreuses déformations provoquées par la pose de pièce. En revanche on peut observer une bonne cohésion et adhésion de celle-ci avec le support, hormis sur les bordures des zones accidentées. Une remise en planéité de l'œuvre sera effectuée ainsi qu'un refixage des zones fragiles avant toute manipulation.

Un vernis fortement oxydé est visible sous UV et en lumière directe, il est passé en couches épaisses et hétérogènes et sera allégé aux solvants organiques neutres après les tests prérequis.

La surface de l'œuvre intégralement voilée par une fine couche de poussière très incrustée ainsi que des dépôts divers, sera dégrasée avec une solution aqueuse adaptée en fonction des tests prérequis.

OBJECTIFS DE LA RESTAURATION

- ⇒ Refixer la couche picturale sur les zones accidentées
- ⇒ Assouplir et consolider le support par le biais d'une dérestauration (retrait des pièces anciennes, nettoyage du revers) et la pose d'incrustation de toile dans les lacunes de textile suivi d'un doublage du support.
- ⇒ Rendre sa lisibilité à l'œuvre par le biais d'un dégrasage aqueux, puis d'un allègement de vernis aux solvants organiques neutres qui sera suivi d'un masticage des lacunes et d'une réintégration chromatique.
- ⇒ Protéger l'œuvre par la pose d'un vernis anti UV et anti griffures

PROPOSITION DE TRAITEMENTS

I. Restauration conservative

Refixage de la couche picturale sur les zones accidentées

Dépose du châssis

Dépoussiérage du revers de la toile

Cartonnage de la couche picturale au papier chanvre et tylose

Dérestauration

- Retrait mécanique des pièces et des résidus d'adhésif

Nettoyage du revers de la toile au gel Agarart

Consolidation du support

- Pose d'incrustations de toile et fil à fil

Décartonnage

Doublage au BEVA gel ®

Préparation du châssis neuf (mise en teinte, cirage, lustrage)

Tension sur châssis neuf à clés

II. Restauration esthétique

Décrassage de la couche picturale

Allègement du vernis oxydé

1^{er} vernis : résine Dammar (protection de la matière picturale)

Comblement des lacunes de matière picturale (masticage)

2^{ème} vernis : résine Laropal ® (saturation des mastics)

Réintégration chromatique (retouches)

Vernis final de protection : résine Régalrez ®

III. Conservation préventive

Fixation des clés au châssis

Pose d'un dos protecteur anti-poussière et anti-humidité

Conseils en conservation préventive

RAPPORT DE RESTAURATION

En conformité avec la déontologie du métier de conservateur-restaurateur théorisé par Cesare Brandi dans son ouvrage *Théorie de la restauration* et inscrit dans le code ECCO (1993), tous les produits utilisés aux cours de la restauration de votre tableau sont conformes aux trois règles incontournables du métier, à savoir la réversibilité, la stabilité et la compatibilité des matériaux entre eux.

I. Restauration conservative

- Refixage de la couche picturale sur les zones accidentées

Avant toutes manipulations les bords des déchirures et les zones accidentées sont refixées avec un adhésif synthétique dont le pouvoir d'adhésion est modéré de manière à ne pas « fixer » les déformations présentes sur la couche picturale : de l'aquazol ® dilué à 3% dans de l'eau déminéralisée, cet adhésif est ensuite réactivé à la chaleur par le biais de la spatule chauffante.



Refixage des zones accidentées à la spatule chauffante

- Dépose du châssis

Afin de ne pas créer de vibration trop importantes sur l'œuvre, les semences sont détournées et la toile délicatement libérée de celles-ci. Le châssis est ensuite doucement soulevé et retiré.

Les tranches révèlent une quantité importantes de scrupules (amas de poussière entre la toile et les traverses du châssis) qui sont retirés au pinceau puis aspiré.



Dépoussiérage du revers

L'œuvre une fois fixée sur le plan de travail coté revers, les interventions sur celui-ci peuvent être entreprises sans crainte de mise en danger de la couche picturale.

- Dérestauration

Retrait mécaniques des pièces et des résidus de d'adhésif

Les pièces sont ôtées mécaniquement à l'aide d'un scalpel en glissant très délicatement la lame sous celles-ci. Les résidus d'adhésif sont difficiles à retirer, en effet le blanc de plomb très dur en vieillissant ne peut se retirer que par la pose de compresse d'acétone pour le ramollir puis par l'abrasion au scalpel couche par couche. Malgré tout quelques résidus demeurent mais en très fines couches.

- Nettoyage du revers au gel d'Agaart ain



Retrait mécanique des pièces au revers de la toile



Résidu de blanc de plomb après abrasion



Gel ayant absorbé, crasse, poussière



Vue du revers après nettoyage



AU BON BROYEUR
37 rue Réaumur 75
TOILES-BROSSES ET COULEURS
Vernis pour tableaux

Le revers nettoyé et assaini, l'inscription sur celui-ci, illisible avant nettoyage apparait.

Après des recherches sur le site de monsieur Pascal LABREUCHE répertoriant les marchands de couleurs à Paris , il s'avère que la maison « au Bon Broyeur » a exercé son commerce jusqu'en 1845 et fut remplacé par la suite par la maison Lero.



incrustations posées, vue générale du revers

Note :

Le doublage du support toile ne se fera qu'après le décrassage et l'allègement du vernis. En effet l'utilisation de solvants organiques neutres choisis après les tests prérequis pourrait altérer le pouvoir d'adhésion de la BEVA gel ® et ainsi fragiliser le doublage de la toile.

- Décartonnage

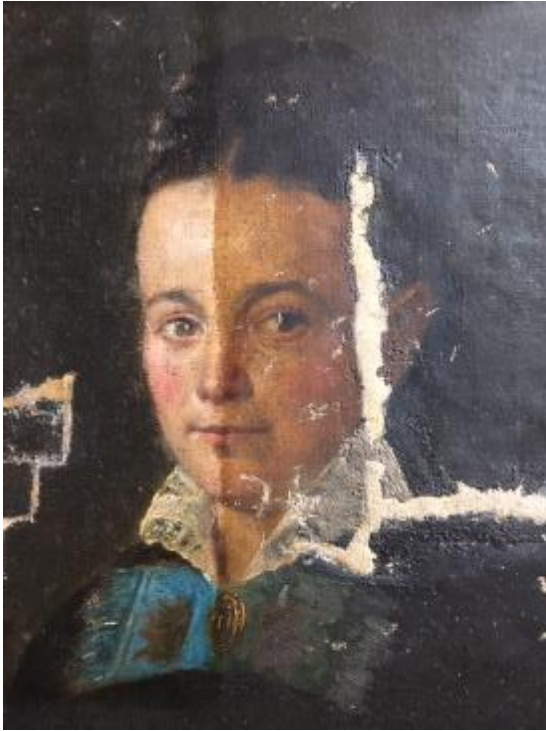
Les interventions sur le revers terminées, le cartonnage de protection peut être retiré. L'œuvre est détournée au scalpel et retournée de manière à présenter le côté face : soit coté couche picturale. Le papier de chanvre est très légèrement humidifié et une petite entaille est pratiqué au scalpel dans celui-ci pour permettre la saisie du papier qui sera déroulé doucement en parallèle au plan de l'œuvre.



Retournement de l'œuvre coté couche picturale

- Allègement du vernis oxydé

Après avoir effectué les tests de solubilisation prérequis, le vernis jauni par l'oxydation a été aminci par voie chimique à l'aide de mélanges de solvants organiques : 50% d'éthanol et 50% d'acétone hormis sur les parties sombres plus fragiles qui ont été allégées avec un mélange moins polaire composé de : 60 % d'isooctane et 40% d'éthanol. Les repeints datant de la restauration précédentes ont pu être ôtés sans difficultés majeure.



Allègement en cours , et détail du visage



Allègement en cours : détail

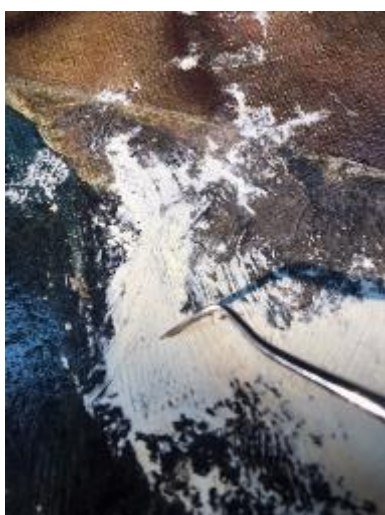
Restauration esthétique

- 1^{er} vernis : résine Damar (protection de la matière picturale)

Afin de combler les aspérités d'une couche picturale relativement poreuse, l'œuvre a été vernie au spalter avec une résine Damar diluée à 10% dans le Shelsoll D40 ® et stabilisée par l'addition d'un agent antioxydant: 3% de Tinuvin® 292. Cette résine présente un indice de réfraction proche de celui de la peinture à l'huile et offre une saturation des couleurs satisfaisante.

- Comblement des lacunes de matière picturale (masticage)

Les lacunes ont été comblées avec un mastic Modustuc®, souple, stable et prêt à l'emploi. Les mastics ont ensuite été structurés afin de reproduire l'empreinte du réseau de craquelures environnant et l'aspect de la couche picturale pour enfin être saturés par l'application d'un vernis intermédiaire.



Pose, puis structuration du mastic (mastic de forme)



Mastic de forme

VUE AVANT / APRÈS RESTAURATION

